

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 120 (2017)

Artikel: Rapports d'activité des sections

Autor: Savoy-Morand, Suzanne / Garbani, Chantal / Matthey, Éric

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772335>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections



SECTION DE BÂLE

Suzanne SAVOY-MORAND

Présidente

Durant la période 2016-2017, nous avons eu le plaisir d'accueillir nos membres aux différentes manifestations que prévoyait notre programme. Ainsi, le :

Jeudi 1^{er} septembre 2016: nous étions à l'écoute, au restaurant *Löwenzorn*, de M. Nicolas Barré, professeur d'histoire au lycée cantonal de Porrentruy, qui abordait le grave sujet de la «Chasse aux sorcières dans l'ancien Évêché de Bâle». Les nombreuses recherches qu'il a menées sur le prince-évêque Blarer de Wartensee lui ont permis de se pencher sur plusieurs procès de sorcellerie dont celui de Marie Maigre de Courfaivre, exécutée en 1589, qui laisse deviner qu'elle fut une guérisseuse renommée bien plus qu'une de ces sorcières brûlées au tournant du XVI^e début du XVII^e siècle.

Jeudi 13 octobre 2016: le musée des Jouets à Riehen présente d'importantes collections de jouets européens et nous avions le plaisir d'en faire une visite commentée. En 1958, la commune a acquis la maison Wettstein, propriété de Johann Rudolf Wettstein, bourgmestre de Bâle et c'est dans ces bâtiments historiques que le musée a ouvert ses portes en 1972, offrant un lieu de rêve et de dialogue entre les générations. Nous passions du train miniature aux soldats de plomb pour entrer dans le monde merveilleux des poupées et des marionnettes et retrouvions les plaisirs de notre enfance.

Samedi 26 novembre 2016 : le repas de fin d'année signifiait que nous entrions dans le temps de l'Avent. Fidèlement, nous nous retrouvions au restaurant *Safran Zunft*, dans un premier temps pour l'apéritif offert par

ACTES 2017 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

la société, puis pour le repas dont les plats servis devaient flatter nos palais. Un moment musical a particulièrement réjoui les convives et ils applaudirent l'artiste Marina Cabello del Castillo qui interpréta, à la viole de gambe, des pièces de Tobias Hume, Diego Ortiz, Marin Marais et Georg Philipp Telemann. Heureuse rencontre avec une interprète madrilène qui souligna également la particularité de son instrument.

Jeudi 9 février 2017 : En ce début d'année, nous nous retrouvions un groupe de 16 personnes pour une visite guidée, au musée historique à la Barfüsserkirche, de l'exposition « Agents actifs, innovations chimiques et pharmaceutiques ». Les innovations les plus diverses de l'industrie chimique et pharmaceutique font partie de notre quotidien, mais comment sont-elles produites ? Cette exposition évoquait en particulier les méthodes de recherche, les instruments perfectionnés et les nouvelles stratégies d'entreprise.

Samedi 25 mars 2017 : l'incontournable « choucroute de la Mi-Carême » nous était servie, comme de coutume, au restaurant *Landgasthof* à Riehen. Le verre de l'amitié offert par la société, puis une succulente choucroute : voilà la recette d'une belle rencontre !

Jeudi 4 mai 2017 : Plusieurs de nos membres ne participent que rarement aux rencontres proposées durant l'année, mais nous avons toujours le plaisir de les saluer lors de l'assemblée générale. Nous étions très heureux de tenir nos assises au restaurant *Löwenzorn* en présence de 22 personnes qui ont participé avec intérêt aux débats et ont apprécié les boissons et le *Gugelhopf* offerts.

Jeudi 6 juillet 2017 : Après avoir découvert que nous avions le pied marin, l'invitation adressée à nos membres les conviait à partir en excursion sur le lac des Quatre-Cantons ! Nous quittions la gare de Bâle peu après 8 h pour arriver à Lucerne à 9 h 30 et nous nous dirigions vers le port pour embarquer sur le bateau *Diamant* qui nous permit de naviguer jusqu'à Vitznau. Nous faisions une courte balade dans cette charmante station, puis nous rendions à l'hôtel *Terrasse am See* où le couvert était dressé sous de magnifiques platanes. C'est devant un paysage de carte postale que nous pouvions apprécier le repas inspiré par ce beau jour d'été et goûtons au plaisir d'une chaleureuse compagnie. À 15 h déjà, le bateau quittait cet endroit idyllique pour nous ramener à Lucerne d'où nous devions partir par le train de 16 h 30. Un triste contretemps, soit un accident sur la ligne après Olten, retardait grandement notre retour à Bâle. Malgré ce malheureux événement, nous garderons un lumineux souvenir de cette belle journée.

Chacune de nos manifestations est organisée dans le respect de la mobilité toujours plus restreinte de nos membres et leur fidélité mérite notre attention et notre reconnaissance. J'adresse également toute ma gratitude aux membres du comité avec lesquels il fait bon travailler.



SECTION DE BIENNE

Chantal GARBANI

Présidente

Le samedi **10 décembre 2016**, nous participions à une visite guidée publique des collections princières du Liechtenstein au Kunstmuseum de Berne. Malgré quelques œuvres d'artistes connus, comme Rubens, cette collection, assez hétéroclite, ne démontre pas un goût très sûr de la famille princière au cours des siècles.

Le vendredi **3 mars 2017** s'est tenu l'assemblée générale de la section au restaurant Romand. La partie administrative s'est déroulée en rappelant les activités passées, en annonçant les activités prévues. Le comité a été renouvelé dans la même composition. À l'issue de l'assemblée, un jeune guitariste talentueux de 14 ans, Samuel Vuilleumier, élève de l'École de musique de Bienne, nous a joué avec brio des flamencos et des airs de sa composition. Les langues se sont dénouées autour d'un apéro riche, puis nous avons profité d'un excellent repas dans un restaurant voisin.

Le lundi **20 mars**, nous avons invité nos membres à regarder la projection du film documentaire de Claude Stadelmann *Des ailes et des ombres*, consacré au peintre René Myrha et à l'écrivaine Rose-Marie Pagnard, en présence du cinéaste et de l'écrivaine qui y dédicaçait son dernier roman. Le verre de l'amitié a suivi la séance.

Le samedi **8 avril**, un temps ensoleillé nous attendait à Habkern, près d'Interlaken, où nous avions réservé une visite dans un atelier de production de cor des Alpes. Après des explications très intéressantes sur la fabrication de ces instruments suivies de nombreuses questions, les

ACTES 2017 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

participants ont pu s'essayer à souffler quelques notes, assez discordantes il faut bien l'avouer. Un bon repas a suivi cette visite bien appréciée.

Le dimanche **9 avril**, la section avait invité ses membres à visionner le film *Au bout du tunnel, la Transjurane* en présence d'un de ses auteurs, Claude Stadelmann. Ce film, réalisé avec la collaboration artistique de Plonk et Replonk, nous a plongés dans les coulisses d'un chantier pharaonique qui aura duré 30 ans. Un apéritif suivait la projection et a permis d'échanger avec le réalisateur.

Bienne était à l'honneur les **vendredi 12 et samedi 13 mai**, puisque le conseil et l'assemblée générale de la S.J.É. y tenaient leurs assises. Près d'une centaine de personnes sont venues à l'assemblée à la paroisse Saint-Paul de Bienne. À la pause, un ensemble de musiciens à vent de l'École de musique de Bienne et leur professeur ont égayé l'atmosphère avec des airs variés. Après le buffet dînatoire, Pierre-Yves Mœschler a présenté avec force anecdotes la future publication sur l'histoire de Bévilard qui paraîtra cet automne. Un grand merci à tous les volontaires qui ont fait de cette manifestation un succès.

Le samedi **17 juin**, nous avons découvert l'univers de Charlie Chaplin à Corsier-sur-Vevey. La découverte du manoir familial et de son parc, puis la visite de la reconstitution des studios de cinéma où il a tourné ses plus grands films ont enchanté les participants. Ceux qui le souhaitaient ont poursuivi la visite par un repas à Vevey.

Le samedi **14 octobre**, notre traditionnel repas chasse a eu lieu au restaurant Engelberg, au bord du lac de Bienne.

Ce fut donc une année émulative bien remplie et riche de souvenirs. Nos sorties 2018 promettent d'être tout aussi variées et intéressantes. La section de Bienne rajeunit et est toujours dynamique et l'on ne peut que se réjouir de la bonne atmosphère qui y règne.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Éric Matthey

Président ad interim

Au risque de se répéter, relevons encore une fois que les activités organisées par notre section ont été malheureusement peu suivies par nos membres, hormis ceux du comité et leurs proches ainsi que quelques fidèles. Même la lettre adressée à chaque membre par le soussigné quelque peu démotivé n'a pas eu d'écho ! Que faut-il faire ?

Le **jeudi 8 décembre 2016**, nous avons tenu nos assises à *La Pinte neuchâteloise*, assises à l'issue desquelles Marcel Jacquat nous a présenté un exposé intitulé « L'œuvre oubliée du verrier Auguste Labouret ». À travers la vie de ce verrier, nous avons découvert une partie de ses réalisations soit, dans le Jura à Porrentruy et à Villeret, ainsi qu'à Rochefort dans le canton de Neuchâtel. La soirée s'est agréablement poursuivie autour de la table où nous a été servi un excellent repas. Treize émulateurs ont participé à cette assemblée générale.

Le **vendredi 5 mai 2017**, nous avions convié nos membres à la suite des visites guidées de notre ville. Cette activité était organisée conjointement avec le Club jurassien... bien heureusement ! Oui, en effet bien heureusement, car si 23 membres du C.J. ont répondu avec enthousiasme à l'invitation, aucun émulateur n'était présent, à part le soussigné et son épouse qui font d'ailleurs également partie du Club jurassien. Six émulateurs se sont excusés.

Le thème de la visite était axé sur l'Art nouveau. Comme à l'accoutumée, sous la conduite de M^{me} Anne-Marie Schaub, guide toujours aussi passionnante et pleine d'humour, nous avons fait un magnifique parcours agrémenté d'anecdotes des uns et des autres. Après nous avoir rappelé l'histoire de l'Art nouveau, Anne-Marie nous introduisit dans de superbes cages d'escaliers, sans toutefois négliger les différents aspects extérieurs des nombreux beaux immeubles jalonnant notre parcours. Nous avons ensuite pénétré dans les anciens ateliers de fabrication de boîtes de montres de l'ancienne maison Spillmann où règne encore l'odeur des machines et de l'huile. Ambiance garantie ! Puis, gravissant

ACTES 2017 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

les étages, nous avons pu admirer le magnifique appartement des anciens patrons-propriétaires, appartement renfermant de très belles boiseries et de lumineux vitraux. Notre visite se terminait à l'ancien crématoire du cimetière de la ville dont on doit la décoration à l'artiste Charles L'Éplattenier. Ce bâtiment, qui n'a rien de sinistre si on l'admire sous son côté architectural et artistique extérieur, nous laisse tout de même une forte impression. Mais, cet endroit funèbre s'il en est, n'a en rien entamé le moral du groupe. Dans les anecdotes, une de nos participantes nous raconta l'histoire touchante de la petite fille qui servit de modèle pour l'une des statues de l'édifice. Cette petite fille n'était autre que... l'arrière grand-maman de cette dame! Puis, la balade nous ayant ouvert l'appétit, c'est encore une fois à table que nous avons joyeusement clôturé la soirée. Comme d'habitude, les absents ont eu tort!

Le **samedi 6 mai 2017** à Delémont, le soussigné et le trésorier de notre section ont participé à la constitution d'un groupe de travail y traitant du projet d'exposition présentant la S.J.É. dans quatre musées jurassiens en 2018.

Le **samedi 13 mai 2017**, six membres de notre section la représentaient à l'assemblée générale de la S.J.É. dont les assises se tenaient à Bienne. Lors de cette assemblée, un éminent membre de notre section, et non des moindres puisqu'il en a été le président durant vingt ans, a été honoré. Il s'agit de Jean-Marie Moine. En effet, Jean-Marie est le père fondateur du Cercle d'étude du patois, « le Voiyin ». C'est lui qui a tenu la barre de ce solide bateau durant vingt ans, secondé par de nombreux et fidèles rameurs. Il a donc décidé de jeter l'ancre et de céder ladite barre à d'autres tout en prenant lui-même la place d'un des rameurs! Aussi, avant la fin de l'assemblée, un hommage bien mérité lui a été rendu par le soussigné... en patois, *poidé!*

Le **vendredi 8 septembre 2017**, nous avions l'assemblée générale de notre section au restaurant du Grand-Pont à *La Tchaux*. 17 membres y ont participé, 6 se sont excusés.

Un point de l'ordre du jour comportait la proposition de la section de Neuchâtel de fusionner avec la nôtre. Aucun membre de cette section pourtant invitée à notre assemblée n'étant là, un rapide tour du problème est fait. Nos deux sections n'étant pas très « vaillantes », l'idée d'une fusion est assez clairement rejetée. Pour nous, comme d'ailleurs pour Porrentruy, semble-t-il, la solution semblerait être la dissolution de la section neuchâteloise, ses membres pouvant alors rejoindre d'autres sections de leur choix.

Après la partie administrative, la soirée se poursuit avec une présentation de notre trésorier Stéphane Leuenberger sur le Trentin-Haut-Adige, ou Tyrol du Sud. Au moyen de photos, de cartes et avec de nombreuses anecdotes, Stéphane nous fait découvrir cette région aux multiples facettes, tant historiques que linguistiques.

La région, largement évoquée il y a quelques années lors de la découverte d'Oetzi, a été marquée par des tensions culturelles entre le monde germanique et le monde latin.

Occupé par les Romains qui y implantent leur culture et leur langue puis par les Barbares, le Trentin est intégré dans le Saint-Empire romain germanique en tant que territoire ecclésiastique. En 1248 et jusqu'en 1803, la région prend le nom de Tyrol. L'influence germanique est alors très forte avec l'arrivée de paysans et de mineurs chargés de valoriser ces terres. Toutefois les populations italophones s'y maintiennent tant bien que mal.

Le XVI^e siècle est marqué par de nombreuses révoltes paysannes ainsi que par le concile de Trente. Le congrès de Vienne (1815) attribue la région à l'Autriche, sous le nom de Tyrol autrichien et ce jusqu'en 1918.

Après la Première Guerre mondiale, l'Italie, en « récompense » de son engagement aux côtés des vainqueurs, reçoit Trente (Trento) et Bozen (Bolzano). Le Trentin-Haut-Adige devient alors italien. Pendant la période mussolinienne, la région est italianisée de force. En 1946, un accord italo-autrichien donne un statut d'autonomie à la région. L'allemand et l'italien sont employés à égalité. Ce principe d'égalité entre les deux communautés se retrouve également dans l'attribution des emplois.

Une statistique établie en 2001 montre bien la coexistence des cultures germanique et latine: 69,1 % de la population parle l'allemand, 26,5 % l'italien et 4,4 % parle le ladin, langue rhéto-romanche.

Comme à l'accoutumée, nous avons terminé la soirée en partageant repas et discussions.

Le **mercredi 15 novembre 2017**, Georges-André et Denise Senn nous présentaient le très beau film qu'ils ont tourné lors d'un périple en Bretagne. Cette soirée avait été également organisée avec le Club jurassien. Si elle a attiré une trentaine de membres dudit club, onze de nos membres y ont tout de même porté intérêt. C'était pour beaucoup d'entre nous l'occasion de revoir et de revivre d'intenses moments passés dans la péninsule armoricaine. Pour les autres ce fut une véritable découverte. Par l'image, nous avons fait le tour des côtes de Bretagne avec leurs

particularités tant culturelles que naturelles et même gastronomiques. Il ne manquait que les senteurs océanes et le son de la bombarde et du biniou... encore que !

Il n'est pas exagéré de dire que parmi les participants à cette soirée, une grande majorité était prête à prendre un billet pour Vannes, Brest, Quimper, Saint-Brieuc ou encore Saint-Malo. *Kenavo!*

Entre l'herbâ è l'bontemps, è y é bïn chur aidé nôs djas'ries d'patois. Nôs péssans d'boénnnes boussiattes è djâsaie, obïn è yére, tradûere è pe raicontaire des hichtoires dains c'te bëlle landye qu'ât l'patois. Çoli s'pésse tchie les dgens, c'ment dains l' temps. Ìn côp tchie ç'tu-ci, ìn âtre côp tchie ç'tée-li. È pe bïn chur qu' è y é aidé ìn bon varre po s' réchâvaie l' guerguesson è pe d'quoи s'remipiâtre lai painse ! Rappelons que ces « djâs'ries » sont ouvertes à chacun sans contrainte ni exigence particulière. Dans une atmosphère conviviale, les néophytes progressent rapidement, chacun profitant du savoir de tout le monde.

Pochque, c'ment qu' l'é che bïn dit ci Djôsèt Barotchèt dains son tchain « Mon bé Jura » : *Nôs sons les patoisants, ènne rotte de bons vêtchiains !*

Parce que, comme l'a si bien dit Djosèt Barotchèt dans sa chanson *Mon beau Jura* : « Nous sommes les patoisant, une bande de bons vivants ! »

Voilà, c'est sur cette note gaie et optimiste que je termine ce rapport. *Poûetchèz-vôs bïn.*



SECTION D'ERGUËL

PHILIPPE BEUCHAT

Président

La première sortie 2017 s'est faite le **28 février 2017** au théâtre de Bienne. 20 personnes ont assisté à la représentation de l'opéra *les Pêcheurs de perles* de Georges Bizet. Créé en 1863 au Théâtre-Lyrique de Paris, cet opéra est le premier succès durable de Bizet avant la création de son chef-d'œuvre *Carmen*. On trouve déjà dans *les Pêcheurs de perles* la richesse mélodique et l'opulence orchestrale propres à la musique de Bizet.

La deuxième sortie s'est déroulée dans la convivialité. 10 membres ont participé, le **8 mars 2017**, à la dégustation de la saucisse au marc au *Weingut Schlössli* chez Teutsch à Chavannes. Après la présentation de l'installation de cuisson, l'apéro au milieu des fûts, le repas a été pris dans une chaude ambiance avec des vins de qualité du domaine.

L'Assemblée générale annuelle s'est tenue le **20 avril 2017** à la salle des Chevaliers de l'hôtel du Cerf à Sonceboz. 21 membres y ont participé. Après la partie statutaire, M. André Bandelier, ancien professeur de l'université de Neuchâtel, a captivé l'assistance avec sa présentation de l'ouvrage *Cléobule ou Pensées diverses d'un pasteur de campagne* de Théophile-Rémy Frêne. Édition préparée par MM. André Bandelier et Pierre Bühler pour la collection « Rouge et Or » de la Société jurassienne d'Émulation. La soirée s'est terminée par un délicieux repas préparé par le chef Jean-Marc Soldati.

Notre traditionnelle sortie de deux jours a eu lieu les **10 et 11 juin 2017** sur les traces des ducs de Savoie à Chambéry. 18 membres y ont pris part. Ils ont notamment visité l'abbaye de Hautecombe, nécropole des princes de Savoie, sur la rive occidentale du lac du Bourget et le château des ducs de Savoie à Chambéry avec son vieux quartier. Les plaisirs de la table n'ont pas été oubliés et une dégustation des vins de la région a eu lieu à la cave *Aux fruits de la treille*.

La dernière sortie s'est déroulée le **21 octobre 2017**. D'abord dans le Lavaux par une visite de cave et un excellent repas au restaurant de

l'Auberge du Raisin à Cully, ensuite par la visite du musée Chaplin à Corsier-sur-Vevey.

Que nos membres soient remerciés pour leur fidélité et leur attachement à la société jurassienne d'Émulation. Et un grand merci aux membres du comité pour l'organisation des activités.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

PAUL BOILLAT

Président

21 janvier: conférence sur la forêt et assemblée générale. C'est au Roselet, commune de Muriaux, qu'une soixantaine d'émulateurs ont été accueillis par la Fondation pour le cheval. Voulant offrir une retraite digne aux vieux chevaux, le journaliste et écrivain Hans Schwarz avait acquis la ferme en 1958. Gaussée par la population locale, l'idée du Bernois a pourtant fait son chemin. Actuellement, la Fondation compte plus de 170 animaux hébergés sur trois sites, Le Roselet, Le Jeanbrenin (Tramelan) et Maison-Rouge (Les Bois).

Pour débuter la soirée, la parole était donnée à Patrice Eschmann, le nouveau chef cantonal de l'Office de l'environnement, à Saint-Ursanne. L'ingénieur forestier connaît bien les massifs boisés jurassiens, puisqu'il a été responsable de ce domaine pendant 13 ans dans la même administration. C'est à ce titre qu'il lui incombait de répondre à la question: « La forêt jurassienne est-elle à un tournant? »

Avec ses 37 000 hectares, la forêt couvre les 45 % de la surface du Jura, qui est le second canton le plus boisé de Suisse. Les arbres poussent et chaque année le volume de bois sur pied s'accroît, surtout le feuillu. On devrait s'en réjouir, puisque cet or vert nous est offert sans grand-peine. Mais parallèlement, l'écoulement du bois abattu est devenu difficile. Même si cette matière est ici volontiers utilisée pour construire, elle provient souvent de bien loin. Nos scieries ferment les unes après les autres, devant se contenter de marchés de niche. Pourtant, l'économie forestière est performante du point de vue structurel, notamment suite à la réduction du nombre de triages forestiers. Et les valeurs naturelle et paysagère

sont préservées et développées. Détenant les deux tiers des surfaces boisées, les collectivités publiques pourraient peser davantage en favorisant le chauffage au bois. En fait, la forêt jurassienne est en bonne santé, mais c'est son exploitation qui suscite des craintes.

Après cette conférence captivante, notre assemblée générale fut l'occasion de se remémorer les cinq moments forts vécus ensemble en 2016. D'autres rendez-vous ont été proposés, imaginés par un comité dont la composition est restée inchangée. Notons que les comptes laissaient apparaître un bénéfice, parce que les coûts de nos manifestations se sont équilibrés et que nous avons pu bénéficier d'une petite subvention extraordinaire.

La section compte 173 membres cotisants, soit 79 couples et 94 membres individuels, auxquels s'ajoutent 3 membres d'honneur.

10 mars : musée de la Boîte de montre. Inauguré en mai 2015 au Noirmont, ce musée met en valeur une spécialité industrielle pratiquée assidûment aux Franches-Montagnes depuis plus de deux siècles. Aménagé dans un ancien atelier entièrement rénové, il présente deux ensembles typiques: un cabinet de «tourneurs de bords ronds» des années 1850 et un atelier mécanisé des années 1920. Ce lieu de mémoire regroupe des centaines d'objets et de documents qui permettent de comprendre comment les techniques de fabrication se sont développées. En parallèle, on peut se faire une idée de la vie sociale en fabrique à l'époque. Georges Cattin, l'un des pères du musée, nous a fait découvrir les exigences technologiques et esthétiques d'une singulière profession, située à la jonction de l'art et de la haute précision.

À l'issue de cette visite, les deux groupes de participants ont continué les échanges autour d'un apéritif traditionnel, toetchés inclus.

6 mai: musée du Sapeur-Pompier d'Alsace. Situé à Vieux-Ferrette, cette curieuse collection rassemble des moyens d'intervention en cas d'incendie, de la pompe refoulante de 1747 au camion de 30 tonnes avec canon à mousse de l'aéroport de Bâle-Mulhouse, mis en retraite en 2015. Les quinze participants de notre groupe ont découvert plus de 60 véhicules et d'autres matériels dont, pour l'essentiel, s'est dessaisi en 2004 le musée du Chemin de fer de Mulhouse. Il a fallu dix ans à un groupe de bénévoles pour réinstaller ces objets dans les locaux de l'ancienne usine Pneumatex, précédemment ceux d'une ancienne filature. Les commentaires de René Geyller, ancien commandant des pompiers de Mulhouse, ont mis en évidence l'ingéniosité humaine pour surmonter les difficultés techniques dans la lutte contre le feu.

ACTES 2017 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

La visite du musée était ponctuée d'un repas convivial au Petit Kohlberg, près de Lucelle.

16 juin: usine Langel à Courtelary. Quand on entre dans l'atelier, on a l'impression que Robert Langel, le dernier patron, vient de s'absenter pour un instant. Tout est là, prêt à fonctionner, y compris les fournitures et les accessoires. Pourtant, les derniers acteurs ont quitté les lieux voici vingt ans. L'usine de mécanique s'est assoupi, attendant un hypothétique prince charmant pour lui redonner vie. Petite-fille du fondateur, Liliane Wernli-Langel entretient les locaux et le souvenir, permettant au visiteur de s'imprégner des odeurs, de la lumière et des objets, une atmosphère d'industrie qui vient de disparaître. Avec les explications de la propriétaire tirées du vécu, l'atelier a presque repris ses activités pour l'occasion, du moins par l'imagination.

Cette incursion d'un soir en usine était suivie d'un sympathique repas montagnard à la Bise de Corgémont.

26 août: Haras national suisse d'Avenches et Musée romain. Doté de compétences uniques en Suisse, le Haras est le centre de recherches de la Confédération pour les équidés. Parmi ses tâches multiples, il s'occupe de transférer aux éleveurs les savoirs développés. La race Franches-Montagnes lui doit beaucoup. D'une propreté impeccable, le vaste domaine garde des chevaux pour réaliser ses expériences, tant génétiques que vétérinaires, pour la reproduction par insémination et pour réaliser des études comportementales, notamment. Nous y avons vu aussi le manège couvert de style Gustave Eiffel, un département de sellerie avec des harnachements rutilants, ainsi que le garage aux calèches, dont celle du Conseil fédéral.

Dans la même journée, nous sommes passés de l'animal à l'archéologie.

La visite commentée des vestiges romains d'Avenches, considérée alors comme capitale de l'Helvétie, part de l'incontournable arène, toujours utilisée pour des représentations en plein air. Mais nos pas se sont rapidement dirigés vers l'extérieur de la ville actuelle, dans des champs où s'étendait la cité ancienne, et où des fouilles partielles ont permis de retrouver, notamment, un buste en or représentant l'empereur Marc Aurèle (une même pièce a été découverte à Agen, modifiée en statue de Sainte-Foy!). D'abord dédiée par les Celtes à leur déesse Aventia, la bourgade se peupla ensuite d'Helvètes. Avec l'occupation romaine, elle s'est développée et enrichie de temples, de théâtres, de thermes et de remparts, attestés par les vestiges observables aujourd'hui. Revenant à la

tour médiévale de l'amphithéâtre, qui sert de musée, les visiteurs se sont attardés sur les objets exhumés lors de fouilles, tels que ce remarquable buste de jeune femme, cet orgue hydraulique ou ces mosaïques tout en nuances.

Cette visite était encadrée par deux guides intarissables s'agissant des richesses passées d'*Aventicum*.

29 septembre: le cordonnier au Musée rural des Genevez. L'espace d'un soir, nous sommes allés à la rencontre de l'un des derniers cordonniers sachant fabriquer une chaussure entièrement de ses mains. Le Bruntrutain Alfredo Chiampi a reconstitué au Musée rural un atelier semblable à celui de Rome où il avait appris le métier avant de s'établir en Ajoie. De quelques lambeaux de cuir assemblés au fil de chanvre, le cordonnier a démontré devant nos yeux émerveillés comment franchir les étapes nécessaires pour manufacturer de jolis mocassins, ajustés à la taille du pied à habiller. Quelle dextérité, quel coup d'œil, quelle passion ! Seule ombre: tout ce savoir-faire disparaîtra bientôt, supplanté par les techniques industrielles.

Cette démonstration nous fournissait aussi l'occasion de redécouvrir la riche collection d'objets aratoires du musée, avant de s'attabler pour refaire le monde.

Ainsi s'est clôturé le cycle des activités proposées à nos membres en 2017, nombreux à y participer. Que chacun soit ici vivement remercié pour avoir permis ces riches moments de partage et de découverte.



SECTION DE FRIBOURG

AGNÈS JUBIN

Présidente

L'année 2016 a été marquée dans nos annales par l'accueil, les 20 et 21 mai à Fribourg, des membres de la Société jurassienne d'Émulation, du comité directeur, des Cercles et des membres des différentes régions de Suisse.

ACTES 2017 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

Cet événement a certainement motivé notre section de Fribourg et nous pensions qu'elle donnerait un nouvel élan pour la suite des activités. Or, sans encore tirer la sonnette d'alarme, nous devons constater qu'au sein de notre section, la fréquentation des activités est en diminution et que les rappels d'invitation sont nécessaires en raison des très nombreuses autres sollicitations et aléas de la vie. Certes, plusieurs de nos membres fondateurs, et des plus fidèles, nous ont quittés; pour certains définitivement, d'autres pour des raisons d'âge et de santé. Leur absence se fait ressentir, aussi affectivement.

Pour ces motifs, et espérant que la flamme de l'engagement des adhérents ne soit pas trop faible, le comité propose à ses membres, au moyen d'un questionnaire, de réfléchir avec lui à la suite de la vie de notre section, des innovations, voire des mesures qu'il faudrait prendre. Le comité ressent le besoin de faire le point dès maintenant. Faut-il penser que le paiement d'une cotisation donne suffisamment de vigueur et de raison d'être à une société?

Voici les activités qui se sont déroulées en 2016-2017:

Le samedi **22 octobre**, par une superbe journée d'automne, 14 personnes participaient à la visite des vitraux des églises de la Glâne, guidée par M. Jean-Pierre Demierre, ingénieur et enseignant, passionné de l'art du vitrail et lui-même artiste, puisant son inspiration dans la nature et la spiritualité. Après un repas convivial comme il se doit, la journée finit en beauté par la visite des vitraux de la collégiale et de l'école professionnelle de Romont.

L'incontournable repas de la Saint-Martin, le **11 novembre**, réunissait la quarantaine coutumière des adeptes de ce plat convoité et apprécié dans le mythique restaurant de la Gérine à Marly.

Une activité inhabituelle était proposée le mardi **7 mars** à Cinémotion à Fribourg. Le réalisateur jurassien Claude Stadelmann, connu pour son travail à la T.S.R., invitait à la projection du film documentaire présentant la romancière Rose-Marie Pagnard, auteur de plusieurs romans, et son mari l'artiste-peintre bien connu René Myrha, tous deux présents. Une dizaine d'émulateurs, avec quelques autres invités, ont apprécié le magnifique témoignage de ce couple talentueux, modeste et attachant. Des œuvres de René Myrha peuvent être admirées, entre autres à Bâle et autres lieux importants et certaines ont servi de décor d'opéra.

Enfin le **19 mai 2017**, grâce au conférencier apprécié M. Jean Steinhauer, notre esprit a vagabondé sur les rives de notre chère Sarine,

importante au développement économique et à la construction de la ville de Fribourg.

Ce rapport serait incomplet sans la reconnaissance à adresser aux membres de notre comité, fidèles et efficaces en tout, qui forme une bonne équipe d'amis ayant du plaisir à se retrouver pour les séances de travail calquées sur le rythme des activités. Une grande reconnaissance est adressée également à nos deux fidèles réviseurs de comptes.

Un merci très chaleureux est adressé aux membres fidèles qui par leur présence encouragent et apportent l'amitié tout en partageant la beauté et la culture, dans la fidélité des racines jurassiennes.



SECTION DE GENÈVE

ÉLISABETH JOBIN-SANGLARD

Présidente

Le **22 septembre 2016**, M. Jacques Gygax, président du conseil de la Fondation pour le théâtre du Jura et directeur des artisans fromagers de Suisse, accompagné de M^{mes} Élisabeth Baume-Schneider, ancienne ministre du canton du Jura, Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture du Jura et de MM. Lionel Frésard, comédien, Alain Tissot, musicien, présenta aux membres de notre section S.J.É.-GE présents le projet du théâtre du Jura. M. Nicolas Rossé, journaliste fut le modérateur de la soirée.

C'est M. Valère Borruat, membre du conseil de la Fondation pour le théâtre du Jura et membre de notre section S.J.É.-GE, directeur des opérations à la R.T.S., qui a suggéré à notre section la présentation à nos membres du projet du théâtre du Jura.

Notre section S.J.É.-GE a contribué avec succès à la recherche de fonds du projet dans la région genevoise.

Le **15 octobre 2016**, la présidente S.J.É.-GE a participé au conseil d'automne de la S.J.É.

Elle a répondu à la demande de la secrétaire générale, Armelle Cuenat, de remettre un objet de notre section pour l'exposition que la S.J.É. va monter en 2018 dans 4 musées jurassiens.

À cette occasion, la présidente a remis 15 affiches originales créées par Matthieu Cortat, graphiste, du *Jura descend aux grottes*, manifestation mise sur pied par l'association Pré en bulle et qui s'est tenue du 17 au 19 septembre 2010.



À la demande de M^{me} Nathalie Fleury, conservatrice du musée d'Art et d'Histoire de Delémont, qui aidait deux étudiantes dans leur travail de recherche, la présidente a donné des informations concernant la sculpture en bronze, *le Défricheur*, de Georges Schneider, sculpteur jurassien natif de Saint-Imier. Il s'agit d'une réplique de la statue qui se trouve à l'église de Saint-Imier que la section de Genève a offert au musée d'Art et d'Histoire en 1981.

Le **24 novembre 2016**, Cosima Weiter, auteur et metteur en scène, associée à Alexandre Simon, vidéaste et metteur en scène, nous ont présenté le processus de travail qu'ils ont développé au sein de la compagnie Cie_avec, fondée en 2009, pour créer leurs spectacles pluri-disciplinaires.

Ce processus est fondé sur l'immersion dans un territoire géographique et culturel ainsi que sur une enquête quasi documentaire. Ils ont ainsi créé quatre spectacles, *Funkhaus* et *Marzahn* sont liés à l'ex-Allemagne de l'Est et *Highway* et *Angels* qui sont liés aux États-Unis, ces lieux étant propres à questionner notre monde et notre culture.

Cette saison Cie_avec a créé deux spectacles:

— *Royaume* évoque la manière dont les gens sont dépossédés de leur travail et de leurs biens en Angleterre aujourd'hui à travers une histoire fictive. Quels moyens de résistance ou d'alternative s'offrent à eux? Il va être créé au théâtre du Loup à Genève du 15 au 26 mars 2017.

Il s'agit d'une rencontre entre deux jeunes qui après avoir fait leur vie, se retrouvent par hasard, l'une a très bien réussi sa vie d'avocate et l'autre, charmeur, intelligent, se retrouve à la rue, dans le contexte d'une banlieue anglaise.

— *Volks/Bühne*, troisième volet du triptyque sur l'ex-Allemagne de l'Est focalise sur le milieu théâtral et sa relation avec le système social et politique. Il se jouera du 25 au 30 avril 2017 au théâtre du Galpon à Genève.

Ils nous ont projeté des extraits de leurs films, qui donnent la parole à ceux qui ne l'ont que peu au théâtre. Les textes sont de Cosima. Tous deux travaillent ensemble sur la mise en scène des diversités sociales.

Ils nous ont expliqué quel est le processus de leurs créations: les immersions, voyages, interviews, et ensuite réécriture.

En novembre 2016, la présidente S.J.É.-GE et Claudine Girardin (membre du comité) ont participé à la réunion des présidents des associations du cercle de la Maison Dufour, pour prévoir les activités de l'année 2017.

Le **26 janvier 2017**, la S.J.É.-GE a invité ses membres à aller écouter la conférence de Valery Rion « Sublimes mortes amoureuses et réminiscences gothiques », dans le cadre de l'exposition du musée Rath, *Le retour des ténèbres. L'imaginaire gothique depuis Frankenstein*.

Cette conférence se proposait de mettre en perspective certaines œuvres et quelques aspects de l'exposition du musée Rath avec le personnage de la morte amoureuse si présent dans la littérature du XIX^e siècle. Comme Frankenstein, la morte amoureuse est une thématique marquante de l'univers gothique et fantastique.

En 1816, lors de « l'année sans été », ainsi appelée en raison du climat maussade résultant de l'explosion du volcan Tambora, lord Byron, John William Polidori, Mary et Percy Shelley sont en résidence à la villa Diodati sur les bords du lac Léman. Ils vont occuper leurs journées froides et pluvieuses en s'attelant à un projet d'écriture d'un texte fantastique à la manière des *Fantasmagoriana*, petits contes fantastiques allemands rencontrant un vif succès à l'époque. De ce « défi » vont naître *Frankenstein* de Mary Shelley et *le Vampire* de Polidori, deux textes à l'origine de ce qu'il est convenu d'appeler des mythes modernes. Là où il y a un rapport avec le personnage de la morte amoureuse, c'est dans la présence dans *Fantasmagoriana* de la nouvelle « la Morte fiancée », récit de morte amoureuse, qui inaugure en prose une longue chaîne de reprises de cette thématique dans la littérature française. L'intérêt d'analyser l'évolution de ce personnage au fil de l'apparition de ses différents avatars est qu'il montre un changement de goût, de sensibilité, d'esthétique. En effet, les mortes amoureuses incarnent dans le cadre fictionnel une forme de beauté trouble et ambivalente, mêlant séduction et

répulsion, fascination et terreur que nous appellerons « beauté médu-sienne », notion empruntée à Mario Praz et qui se définit par « la découverte de l'horreur comme source de plaisir et de beauté¹ ». En effet, c'est dans le négatif, à savoir l'horrible, l'inquiétant, le terrifiant, que naît le beau moderne. Ce plaisir ambivalent n'est pas sans rappeler ce qu'Edmund Burke appelle « l'horreur délicieuse » qui définit selon lui le sublime. Cette esthétique se retrouve également dans la description des lieux propices à l'apparition des mortes amoureuses.

Le **20 février 2017**, Daniel de Roulet, membre S.J.É.-GE, qui nous avait déjà donné une conférence sur son récit de l'île de Jura, tiré de *Tous les lointains sont bleus* (Phébus 2015), convia nos membres, pour la dédicace et lecture par lui-même, d'extraits de son dernier livre *Terminal terrestre* (éditions d'Autre part), à la librairie Le vent des routes, dans lequel il déclare sa flamme à sa femme.

Citation de Daniel de Roulet:

« On ne doit pas être fusionnel, sans cesse parasité par les idées de l'autre. Un couple, c'est deux personnes autonomes. Plus l'autre est autonome, plus tu le respectes. »

Citation de Chiara Banchini:

« Ma condition pour faire un enfant, c'était que Daniel s'en occupe à mi-temps, que je puisse continuer à voyager professionnellement. Il a donc réduit son temps de travail. »

Le **vendredi 24 février** eut lieu l'invitation à la lecture apéritive du nouveau roman *Et fais miroir*, de notre membre du comité et conférencière Jacqueline Girard-Frésard, au café Littéraire de la librairie MLC.

L'ouvrage raconte le voyage de Pierre et de Madeleine à travers la séduction, l'amour, la passion et l'emprise. Qu'a-t-il donc à lui dire ? Au fil du récit, le personnage de Madeleine rencontre celui de la narratrice et mène à une réflexion sur l'amour plutôt que sur une histoire d'amour. L'amour est un mouvement, une attraction vers la symbiose, puis une extraction vers la différenciation. L'amour, comme une pompe, se gonfle et se dégonfle. Lorsque la relation amoureuse devient emprise, l'autre aimé devient sa chose, sa possession. La confusion alors brouille les pistes par une défaite du moi qui n'a pas été aimé pour lui-même. C'est par la peau, la sensualité, le corps que Madeleine renaît avec cette nouvelle conviction : si on ne quittait personne, rien ne recommencerait !

¹ Mario Praz, *la Chair, la mort et le diable dans la littérature du XIX^e siècle. Le Romantisme noir*, Gallimard, « Tel », 1998, p. 45.

Dans le courant du **mois de mars 2017**, Martine Corbat, épouse de notre membre S.J.É.-GE Valère Borruat, qui avait lu antérieurement des textes de Jacqueline Girard-Frésard, participa à la pièce de théâtre *le Dernier repas*, dans les principales villes de Suisse romande, donné par la Compagnie EXTRAPOL, avec Lionel Frésard, texte de Camille Rebetez, mise en scène de Laure Donzé, costumes et accessoires de Damien Comment et administration d'Alice Kummer. Citation :

« De l'eau et un bout de pain sec, rien de plus ? Et si, pour ce dernier repas, on imaginait du caviar et des ortolans, avec une petite bouteille de Château-Pétrus de derrière les fagots ? Et si, tant qu'à mourir bientôt, on profitait de vivre encore un coup, de faire ce qu'on n'a jamais osé faire, de dire ce qu'on n'a jamais osé dire, de jouer un dernier grand rôle, à la vie à la mort ? »

C'est ce qu'EXTRAPOL vous proposait au mois de mars avec ce Midi-Théâtre : jouer à faire semblant que c'est la der des ders, s'extasier ensemble sur le destin tragique de Pedro et Marie-Rose, savourer les dernières bouchées, les dernières paroles, les dernières envies... même si on sait qu'il y a de fortes chances qu'on soit encore vivant le lendemain.

Le **29 mars 2017**, notre membre et conférencier S.J.É.-GE, André Petitat, a invité les membres S.J.É.-GE à la dédicace de son recueil de poésie *Nomade de toi*, publié aux Éditions de l'Aire, dans la collection Métaphores. Citation :

« Une pluie de coups de cœur. Amour liquide, folie et ivresse. Tout en haut, pour toujours et à fond de train. Mais voilà que tu descends déjà à la prochaine gare. Attention à l'atterrissement et au séjour en enfer. Partout, sur les trottoirs, des amitiés désertées, des ardeurs lyophilisées. On pleure, on se croit mort. La vieille recette du Phénix : couche-toi dans un petit nid d'encens et d'aromates et mets-y le feu. Déjà s'allument d'autres bouches, avec huîtres et sel de mer. Invitation à quelques incendies et coups de pompe. »

André Petitat s'est avant tout passionné pour les sciences sociales, à Genève, Montréal, Toulouse et Lausanne. Mais tout au long de son parcours universitaire, en explorant des thèmes comme l'éducation, le don, le secret, le récit, l'interprétation, il n'a jamais oublié l'autre voix, celle de l'émotion et de la surprise, celle qui va tout droit ou s'enroule autour, celle qui, picoti et picota, danse et fait tressaillir les autres mots, tenus pour quelques instants au silence.

ACTES 2017 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

Le **4 mars 2017**, Stéphane Montavon, artiste-peintre, membre et ancien conférencier S.J.É.-GE, a invité nos membres au vernissage de son exposition à Corcelles.

Au mois de **mars 2017**, notre section a aussi informé nos membres, de l'exposition des œuvres de J.-C. Prêtre aux H.U.G. de Genève.

Le **27 avril 2017**, en préambule à notre A.G. 2017, M. Claude Auroi, professeur honoraire émérite de l'institut des Hautes Études internationales et du développement, nous a donné une conférence sur le thème «Du Jura aux Andes en passant par le Sahel, réflexions sur des parcours de coopération au développement».

M. Claude Auroi est né et a vécu jusqu'à 18 ans à Delémont. Son père, un avant-gardiste de la sophrologie, y était un médecin très apprécié. Leur maison, juste sur les bords du Ticle, a été pendant longtemps la maison la plus moderne de la ville. C'est dire l'attrait pour le contemporain, le non-conventionnel.

Il nous montra des diapos et nous parla de sa vie au service de la D.D.T. suisse au Pérou, où il aida à l'amélioration de la culture des pommes de terre, dans les temps difficiles du Sentier lumineux!

Durant le mois de **septembre 2017**, les membres S.J.É.-GE ont été invités à venir voir le spectacle organisé dans le jardin de la Maison Dufour sur la vie du général.

La section S.J.É.-GE a réussi à pérenniser son lieu de réunion à Genève, grâce au travail de recherche de fonds de Jean-Pierre Jobin qui a réussi à récolter 330 000 fr. de dons, pour la rénovation et l'adaptation au handicap physique de la maison où vécut le général Dufour.



SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ

Président

Comité de section

M^{mes} Yvonne Freléchox, Dominique Suisse, Christine Schaeren, Martine Pelletier; MM. Jean-Claude Freléchox, Laurent Donzé.

Activités

Une fois encore, le cycle de conférences mis sur pied par notre section en partenariat avec le CIP et la municipalité de Tramelan a été le cœur de nos activités. Avec « CH-Europe : Histoire d'une relation » comme fil conducteur, ce nouveau défi a été couronné de succès. En effet, les six personnalités invitées, de tous horizons, ont su admirablement bien panacher et animer les soirées en captivant leur auditoire. Nous avons eu la chance d'écouter les conférenciers suivants :

- Dominique Dirlewanger, maître d'histoire au gymnase de Renens, **31 mai 2017** : « Une autre histoire de la Suisse » ;
- Michel Grandjean, professeur à la Faculté de théologie, université de Genève, **22 juin 2017** : « Il y a cinq siècles, la Réforme en Europe et en Suisse » ;
- Alain-Jacques Tornare-Czouz, historien, chargé de cours émérite, université de Fribourg, **30 août 2017** : « 500 ans d'amitiés franco-suisses » ;
- Jean-Daniel Gerber, ancien secrétaire d'État à l'économie, 4 octobre 2017 : « Europe-Suisse : histoire d'affection ou d'animosité ? » ;
- Joëlle Kuntz, journaliste, **15 novembre 2017** : « Le génie de la Suisse n'est pas où l'on croit » ;
- François Walter, professeur honoraire d'histoire, **29 novembre 2017** : « La schizophrénie helvétique ».

La section a tenu son assemblée générale le **29 septembre 2017** à l'hôtel de la Clef, Les Reussilles. À l'issue de l'assemblée, M. Favrod, historien, et M^{me} Mercier, juriste, nous ont parlé de la revue *Passé simple*. Cette revue ambitionne de traiter toutes les périodes de l'histoire et toutes les régions de la Suisse romande.

Le bilan de l'année est donc très positif pour la section. Ses activités ont été riches et variées et ont rencontré un bel écho auprès de la population.



SECTION DE ZURICH

MARCELLE TENDON

Présidente

Je vous souhaite la bienvenue à notre assemblée et plus particulièrement à notre oratrice Ursule Babey, qui nous fera un exposé sur l'histoire de la céramique en Ajoie à l'époque moderne.

Martin Choffat, président central de l'Émulation, se fait excuser et vous salue cordialement. Sylvie Beuret et Edgar Tendon sont excusés.

Le **23 janvier** dernier, le comité s'est réuni chez Maurice et Irène Montavon pour notre séance annuelle.

Les **11 et 12 mai**, j'ai participé au conseil et à l'assemblée générale à Bienne et j'étais accompagnée par Irène et Maurice Montavon. Cette assemblée a été organisée à la perfection par la section de Bienne.

Le samedi **9 septembre**, 17 personnes ont fait la visite guidée du Porrentruy historique et chacun était enchanté. Nous avons fait le repas de midi dans un restaurant de la ville dans une ambiance conviviale.

Au mois de juin, j'ai écrit à José Ribeaud pour lui demander s'il pensait venir en Suisse en 2018 et nous faire un exposé lors de l'exposition prévue par l'Émulation. Comme il revenait d'un séjour hospitalier, il m'a prié de patienter jusqu'au début de l'année suivante.

L'Émulation prépare donc une exposition dans 4 musées du Jura, soit à Delémont, Porrentruy, Moutier et Saint-Imier. Pour plus de renseignements, consultez le site internet de la S.J.É.

Le comité est renouvelé avec satisfaction.

Pierre Salomon nous donne l'état des comptes avec 2 796,25 fr. pour solde au 9 novembre 2017.

L'assemblée générale 2018 aura lieu le 26 mai à Delémont.

La parole est donnée à Ursule Babey pour son exposé qui a bien entendu été remarquable et les auditeurs furent très attentifs.

La soirée s'est terminée dans une belle ambiance.